Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 23 (1931)
Heft: 10

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Elle apportera donc, sinon un remède, du moins un palliatif important à la situation.

Le plus sage sera de favoriser loyalement son action et non de l'entraver, mais en veillant jalousement à ce qu'elle ne trahisse jamais l'intérêt général.

Economie politique.

Les banques suisses en 1930.

La situation bancaire en Suisse est caractérisée en 1930 par un développement au ralenti. La forte expansion qui s'était manifestée tout particulièrement des années 1926 à 1929 a été interrompue par la crise sévissante. Il est vrai que la catastrophe financière actuelle ne pourra se mesurer que dans les chiffres du bilan de l'année 1931. L'année dernière, les banques accusaient encore un roulement de capitaux très important. Le capital total dont disposent les banques de notre pays s'est élevé de 20,5 à 21,8 milliards, soit en chiffres ronds, de 1300 millions de francs.

La nouvelle statistique bancaire, publiée par la Banque nationale suisse, donne les chiffres de bilan suivants se rapportant aux 313 instituts bancaires compris dans la statistique (8 grandes banques, 24 banques cantonales, 66 banques locales importantes, 101 banques locales d'importance moyenne et de peu d'importance, 18 banques hypothécaires, 95 caisses d'épargne et les caisses de la fédération des Raiffeisen):

	Capital versé	Réserves	Monnaies étrangères	Dont: épargnes	Bilan	Bénéfice net	Dividendes
	en millions de francs				en millions de francs		
1906	712	206	4,917	1367	6,350	62	46
1913	1035	304	7,170	1770	9,325	74	64
1919	1260	389	11,034	2621	13,452	107	82
1922	1377	389	10,878	3034	13,259	70	89
1925	1391	429	12,285	3410	14,774	117	96
1926	1456	464	13,149	3655	15,910	130	100
1927	1577	514	14,215	3873	17,189	150	107
1928	1707	562	15,365	4064	18,619	166	119
1929	1859	614	17,016	4304	20,493	170	132
1930	1899	645	18,156	4723	21,781	170	133

Le capital proprement dit n'a pas beaucoup augmenté en 1930. Le capital a augmenté de 40 millions, les réserves de 31 millions. Par contre l'affluence des valeurs étrangères qui se montent à 1140 millions est encore toujours très importante. Les épargnes ont augmenté de 420 millions, c'est-à-dire de 10% environ.

C'est la plus forte augmentation que l'on ait jamais constatée au cours d'une année, ce qui prouve que la crise (hormis dans l'industrie horlogère) n'a pas sévi très fortement en Suisse l'année dernière. Il est vrai que ces chiffres ne contiennent pas le montant total des épargnes. Il est impossible d'établir la somme des épargnes déposées sous forme de dépôts ou d'obligations dans les banques, spécialement dans les grandes banques; tout dépend des taux d'intérêts. Les données concernant les épargnes et tirées de la statistique de la Banque nationale ne se rapportent qu'aux épargnes versées sur carnet d'épargne et sont en grande partie (40,7%) concentrées dans les banques cantonales. Une grande partie est également déposée dans les caisses d'épargne et dans les banques locales, alors que les grandes banques (seulement la

Banque populaire) n'administrent que le 10% des épargnes. La somme totale du bilan de toutes les banques a augmenté de 1287 millions ou de 6,3% en 1930, alors que l'année précédente l'augmentation avait été de 10%.

Le bénéfice net pour 1930 est resté le même que pour l'année précédente, il en fut de même pour les dividendes répartis. Toutefois il semblerait que l'on n'aurait pas procédé aux amortissements dans la mesure nécessaire et que l'année 1931 verra de nombreuses corrections à apporter dans ce domaine et une sensible baisse du rendement. La rente a quelque peu diminué du fait que malgré l'augmentation du capital-actions, les dividendes sont restés les mêmes. Le dividende moyen a été en 1930 de 7,05% contre 7,29% l'année précédente. Pour les grandes banques, on enregistre une diminution de 7,5 à 7,1% (Banque populaire), mais, les autres groupes de banques également accusent une imperceptible diminution de la rente. 3,38 millions ont été répartis en tantièmes, ces chiffres n'englobent pas toutes les banques, car la plupart n'ont pas publié les tantièmes qu'elles ont versés. Durant les 10 dernières années, 26,3 millions ont été répartis en tantièmes par les banques qui ont fourni les données.

En considérant les bilans des divers groupes de banques, on obtient le tableau suivant:

	Capital versé	Réserves	Monnaies étrangères	Dont: épargnes	Bilan	Bénéfice net	Dividendes
			en millions de francs				
Banques cantonales . .	503	160	5325	1923	6142	47	36
Grandes banques . .	909	248	6716	463	8667	74	65
Grandes banques loc. .	249	76	2108	598	2509	21	17
Banques locales moy. et de petite importance	42	22	470	206	545	4	2
Caisses « Raiffeisen » .	4	8	254	126	267	1	0,2
Banques hypothécaires	187	59	2102	445	2386	16	12
Caisses d'épargne . .	6	72	1180	962	1265	7	0,4
	1900	643	18,155	4723	21,781	170	132,6

Durant les 10 dernières années, le pouvoir du capital des banques n'a pas été seul à se renforcer, mais il a subi également une importante concentration qui se manifeste avant tout dans les variations subies par les sommes du bilan. La somme du bilan de toutes les banques, c'est-à-dire le capital total administré par les banques a été réparti comme suit entre les groupes de banques suivants:

	1906	1913	1918	1922	1925	1930
			en pour-cent			
Banques cantonales . . .	27,8	30,8	29,5	32,8	31,9	28,2
Grandes banques	24,6	26,5	32,0	31,2	33,3	39,8
Banques locales	22,5	17,0	16,5	13,6	14,6	14,0
Caisses « Raiffeisen » . . .	—	—	0,5	0,9	1,1	1,2
Caisses hypothécaires . . .	15,6	17,1	13,8	12,9	12,5	11,0
Caisses d'épargnes	9,5	8,6	7,7	8,6	6,6	5,8
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

La participation des grandes banques au capital total des banques a augmenté de 25 à 40% dans l'espace des dernières 25 années. Ce développement des grandes banques se fait surtout au détriment des banques locales, des caisses d'épargne et des banques hypothécaires. Les banques cantonales ont été tout d'abord à même d'augmenter leurs parts, mais durant les 5 dernières années il leur a été impossible de concourir avec le rapide développement des grandes banques, et, c'est ainsi que leur part au capital des banques en pour-cent a été en 1930 le même qu'en 1906. Il se peut que la crise financière

actuelle porte préjudice aux grandes banques, ce qui permettrait aux banques cantonales de reprendre une certaine importance. Mais, ce développement ne sera certainement que passager.

La statistique de la Banque nationale suisse donne également des renseignements sur 50 sociétés financières qui sont en partie des sociétés pour le placement de capitaux, des sociétés de financement, il est vrai que cette statistique n'englobe qu'une partie de ces entreprises. Nous donnons ci-dessous les chiffres des bilans de ces sociétés financières pour les 3 dernières années:

	1928	1929	1930		1928	1929	1930
	en millions de francs				en millions de francs		
Capital-actions .	711	979	1040	Tantièmes . . .	3,1	2,9	2,6
Réserves . . .	158	271	291	Dividendes en %			
Bilan	1523	2282	2342	du capital-actions			
Bénéfice net .	67,8	94,3	65,8	donnant droit au			
Dividendes . .	53,1	76,4	66,8	bénéfice . . .	7,7	8,4	6,6

Il y a 25 ans déjà que la statistique de la Banque nationale suisse a été instituée. Depuis elle a été développée et améliorée. Dans l'espace de ce quart de siècle, le bilan des banques s'est élevé dans une proportion de 3,4, le capital même de 3,5, les réserves de 3 et le montant des dividendes a également triplé et cela bien que le nombre des banques englobées dans la statistique ait été réduit de 317 à 113.

Mouvement ouvrier.

En Suisse.

CHEMINOTS. Les membres de la Fédération suisse des cheminots se sont prononcés au mois de juillet sur le projet de nouveaux statuts prévoyant une réorganisation dans le sens de l'unification des droits et des devoirs des membres et de la simplification de l'organisme fédératif. (Voir à ce sujet l'article de Robert Bratschi paru dans le numéro de la *Revue syndicale* de février). Malgré une opposition démagogique, la réorganisation fut acceptée par 27,129 voix contre 4187. Toutes les sous-fédérations se sont prononcées pour le projet. Voici dans quelle proportion:

	Oui	Non
Union ouvrière des entreprises suisses de transports	5065	655
Personnel des locomotives	1758	690
Personnel des gares	3693	152
Personnel de la manœuvre	1460	495
Personnel des trains	1846	1380
Visiteurs	1090	91
Personnel de l'administration	1174	75
Voies secondaires	5876	177
Aiguilleurs	2931	266
Ouvriers des ateliers de réparation	2236	206

La participation au scrutin est particulièrement réjouissante: elle est en moyenne de 88,7% du total des membres. Chez le personnel des voies secondaires, elle atteignit même le 91,2%. Les membres de la Fédération des cheminots ont prouvé par ce résultat leur maturité syndicale.

METALLURGISTES ET HORLOGERS. La baisse générale des salaires qui avait été projetée dans l'industrie suisse de la métallurgie, n'ayant pas été exécutée pour des raisons politiques, les maisons ont été invitées à y